

dividendes, des dépenses pour le tourisme et des frais de transport et d'expédition. Pour les neuf premiers mois de 1960, ce déséquilibre atteignait la somme de \$894 millions, le déficit sur le commerce des marchandises étant de \$130 millions.

Ces chiffres signifient que le Canada vit au-delà de ses moyens. Nous savons que cette dette étrangère devra finir par être payée. Nous croyons que le meilleur moyen d'y arriver, c'est d'exporter une plus grande quantité de marchandises canadiennes et de remplacer les articles d'importation par des articles fabriqués ici, au Canada. On ne sait peut-être pas, en général, que plus de 75 p. 100 des importations canadiennes prennent la forme d'articles complètement ou presque complètement ouverts et que, durant chacune des cinq dernières années, ces importations d'articles complètement ouverts se sont élevées à une valeur de plus de 4 milliards.

L'importation au Canada, à l'heure actuelle, de quantités considérables et d'une grande variété d'articles fabriqués venant de l'étranger et faisant directement concurrence aux articles canadiens, pose un problème qu'il faut résoudre si le Canada veut trouver du travail à ses chômeurs et continuer à progresser et à se développer dans le domaine industriel.

Facteurs qui contribuent au déséquilibre du commerce:

Bien que l'Association ait souvent approuvé la politique adoptée par le gouvernement d'accorder son appui au GATT comme étant le meilleur instrument de discussions commerciales internationales et de négociations propres à amener une organisation bien ordonnée du commerce mondial, nous croyons que le Canada est allé beaucoup trop loin dans la réduction de ses droits de douanes sur les marchandises importées. Depuis 1936, le Canada, à la suite de deux ententes avec les États-Unis et de quatre conférences internationales sur les droits douaniers, conférences tenues sous les auspices du GATT, a effectué de notables réductions de droits qui ont eu pour effet de faire du Canada un pays à bas tarifs, ce que notre pays, à cause de ses caractéristiques géographiques, de sa population peu nombreuse et des salaires élevés que gagnent ses travailleurs, ne peut tout simplement pas se permettre.

L'effet de ces réductions considérables des droits douaniers sur l'économie canadienne ne s'est cependant pas fait sentir immédiatement pour les raisons suivantes:

- i) l'Europe et l'Asie ne s'étaient pas encore remises de la dévastation causée par la seconde guerre mondiale et, par conséquent, n'étaient pas en mesure de se poser en concurrentes sur les marchés d'exportation jusqu'à tout récemment;
- ii) la pénurie mondiale de marchandises de toute catégorie a persisté durant plusieurs années après la fin de la seconde guerre mondiale, en 1945, à cause des grands programmes de défense que nécessitait la guerre de Corée. Au cours de cette même période, la consommation a énormément augmenté un peu partout;
- iii) le gouvernement canadien a jugé nécessaire, en novembre 1947, de restreindre l'importation de plusieurs sortes de produits de consommation et de biens d'équipement à cause de difficultés dans la balance des paiements.

Aucune de ces conditions n'existe à l'heure actuelle. Les pays européens ont relevé leurs industries et cherchent activement des marchés d'exportation. Leur main-d'œuvre ne leur coûte pas cher, mais donne un excellent rendement. Le Japon et, à un moindre degré, Hong-Kong ont établi plusieurs nouvelles industries avec outillage moderne et main-d'œuvre peu coûteuse et les produits